

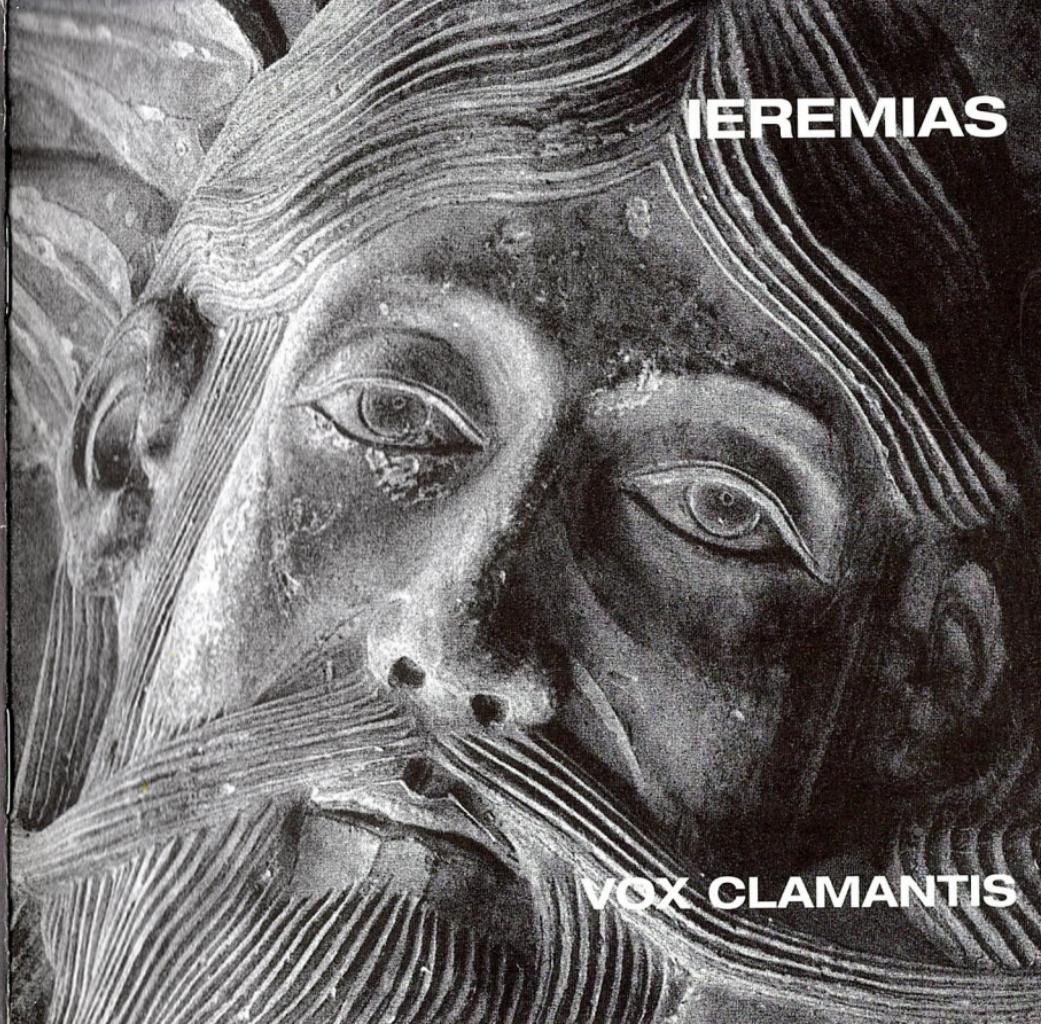


VOX
CLAMANTIS

Sihi 141a-1
10918 Tallinn (Estonie)

www.voxclamantis.ee

IEREMIAS



VOX CLAMANTIS

IEREMIAS

Dans la Judée soumise à la domination de Rome et de Tibère, un homme chasse les marchands de bœufs, de moutons, de colombes, et les changeurs installés dans le temple. Les autorités juives prennent la parole : « Prouve par un signe que tu es en droit d'agir ainsi. » Lui leur rétorque : « Abattez ce sanctuaire, je le relève en trois jours. » C'est, nous explique Jean, qu'il « parlait du sanctuaire de son corps. Quand il se releva d'entre les morts, les disciples, se souvenant qu'il avait dit cela, se fièrent aux textes et à la parole de Jésus. » (Jn 2, 13-22)¹

Un peu plus de six siècles auparavant, alors que le royaume de Babylone vient de défaire l'Égypte et devient la première puissance du moment, étendant sa domination sur toute la région, un homme se dresse face aux rois fantoches de Juda, Yoyaqim, Sédeïas, dénonçant la folie suicidaire de leurs révoltes dérisoires contre Nabuchodonosor. C'est Jérémie. Après le désastre, après le sac de la ville et du temple (- 587), une voix s'élève encore dans Jérusalem pour tenter de comprendre l'incompréhensible : *Eikha - Comment !* C'est de nouveau à Jérémie que la tradition attribue ce Rouleau des Lamentations, cinq élégies qui dépeignent la solitude de la ville dévastée et les souffrances de son peuple abandonné de Dieu. Les juifs lisent ce Rouleau chaque année au neuvième jour du mois de *Av*, qui est le jour anniversaire de la destruction du temple, et qui est aussi celui de la destruction du second temple, en l'an 70, par les légions romaines de Titus.

Chaque année, aux matines des trois jours anniversaires de la passion de Jésus, en souvenir de la destruction du temple de son corps, les chrétiens lisent des fragments des Lamentations de Jérémie : *Quomodo - Comment !*

La solitude du crucifié et l'incompréhension devant le malheur qui le frappe, c'est aussi le cri « Mon Dieu mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? » qui ouvre le psaume 21(22), chanté au cours de la messe du dimanche des Rameaux (trait *Deus Deus meus*) et récité le jeudi saint après la messe du soir, pendant la dénudation des autels.

*

Dans chacun des cinq chapitres des Lamentations, si on prend la première lettre de chaque verset on reconstitue, dans l'ordre conventionnel, l'alphabet hébreu : de *aleph* à *taw*, vingt-deux lettres, vingt-deux versets par chapitre (pour être tout à fait précis, soixante-six versets dans le troisième chapitre - trois fois *aleph*, puis trois fois *beth*, etc - et vingt-deux versets, mais sans la contrainte alphabétique, dans le cinquième chapitre). Un texte acrostiche, donc, mais un acrostiche abstrait : ce n'est pas, comme souvent, un nom de personne qui s'y trouve encodé, mais, symboliquement, la *langue* elle-même : langue de la révélation, mais aussi langue de tout ce que l'homme est capable de dire, comme de tout ce qu'il n'est pas capable de dire. Comme beaucoup d'autres traductions, la Vulgate cite ces

¹ Je cite la nouvelle traduction de la Bible publiée par Bayard (Paris, 2002).

lettres initiales par leur nom hébreu qu'elle place avant chaque verset. Ce qui pourrait n'être au final qu'un système de numérotation quelque peu inhabituel s'est au contraire incorporé au texte et semble avoir enflammé l'imagination de tous ceux qui ont eu à mettre ces versets en musique. Si les vocalises des leçons de ténèbres de Couperin sont dans toutes les oreilles, elles ne sont en rien une trouvaille jaillie de nulle part. Les tons espagnols présentés sur cet enregistrement, peut-être issus d'une antique récitation aquitaine sur une corde de ré, concentrent toute leur émotion dans cette partie vocalisée et confient aux seules lettres nues toute la tristesse que les pauvres mots humains n'ont pas su étancher. La liturgie ajoute à la fin de chacun de ces fragments des Lamentations l'exhortation *Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum* : Jérusalem, Jérusalem, tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu ! Cette addition n'a rien d'arbitraire : elle n'est autre que, répétée jusqu'à l'obsession, la prière qui conclut le Rouleau lui-même : « Yhwh, fais-nous retourner, et nous retournerons vers toi, qu'à nouveau, grâce à toi, nos jours soient comme autrefois ! Mais pour mépriser tu nous méprises, irrité contre nous jusqu'à tous les excès ! » (Lm 5, 21-22)

*

Plus tard vient l'homme du bouleversement, Saul/Paul, celui qui trouve un sens à toute cette désolation : « Pour moi, jamais d'autre titre de gloire que la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. Par elle le monde est crucifié pour moi, comme moi pour le monde. » (Gal 6, 14) Le monde a quelque chose à faire de ce malheur-là. À la souffrance du juste, à la partie de l'office confiée au psalmiste (le trait) ou au récitant (les Lamentations), répond celle que chante le choeur entier, le murmure du monde - la compassion et l'entrée en possession d'un héritage : les répons justement, au cours de l'office de matines, et, en conclusion de ce programme, le graduel *Christus factus est*, qui jalonne la liturgie de toute la Semaine Sainte. Le scandale du juste mourant seul et abandonné n'est plus seulement un mystère à méditer, mais un don à comprendre selon l'interprétation qu'en donne l'Église chrétienne, et que résume le répons *Ecce vidimus eum : Hic peccata nostra portavit, et pro nobis dolet; ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, cuius livore sanati sumus* - il a porté nos péchés et il souffre pour nous ; lui-même a été blessé à cause de nos iniquités, par ses meurtrissures nous avons été guéris (*cf* ls 53, 4-5).

J. P. Ollivry

Les tons de lecture des Lamentations de Jérémie ont été transcrits d'après les manuscrits hispaniques par Dom Germain Prado, o.s.b., et publiés par Desclée en 1934. C'est l'édition que nous utilisons. Les répons sont chantés selon une restitution mélodique faite récemment par Dominique Crochu à partir d'un grand nombre de manuscrits : elle diffère parfois notablement de la version habituelle. Le trait et le graduel sont conformes (à une note près) aux éditions courantes.

IEREMIAS

In Judaea under Roman and Tiberian domination, a man drove from the Temple 'those that sold oxen and sheep and doves, and the changers of money'. 'What sign shewest thou unto us, seeing that thou doest these things?' asked the Jewish authorities. 'Destroy this temple, and in three days I will raise it up,' was the reply. 'But,' as St John tells us, 'be speake of the temple of his body.' When therefore he was risen from the dead, his disciples remembered that he had said this unto them; and they believed the scripture, and the word which Jesus had said. (John 2: 13-22)¹

Just over six hundred years earlier, after Egypt's defeat by the kingdom of Babylonia, which thus became the new world power, extending its domination throughout the region, a man rebuked the puppet kings of Judah, Jeboiakim and Zedekiab, and denounced the suicidal folly of their derisory rebellions against Nebuchadrezzar. That man was Jeremiab. After the disaster, after the sack of the city and the temple (587BCE), a voice was again raised in Jerusalem - the voice of a man attempting to understand the incomprehensible: Eikha? - How? The Scroll of Lamentations - five elegies describing the solitude of the devastated city and the sufferings of its people abandoned by God - is also traditionally attributed to Jeremiab. This Scroll is read each year on the ninth day of the month of Av in the Jewish calendar - Tisha be-Av - commemorating the destruction of the First and Second Temples, the latter destroyed by Titus's Roman legions in 70CE.

And each year at Matins on the three days commemorating the Passion and death of Jesus (the destruction of the temple of his body), Christians read passages from the Lamentations of Jeremiab: Quomodo? - How?

The solitude of the man on the cross and his incomprehension of his adversity is also expressed in the cry 'My God, my God, why hast thou forsaken me?' A cry that appears at the beginning of Psalm 22, which is sung at Mass on Palm Sunday (tract Deus Deus meus) and recited while the altars are stripped after evening Mass on Maundy Thursday.

*

The first four chapters of the Lamentations are alphabetic acrostics. Chapters 1, 2 and 4 have twenty-two verses, which is the number of letters in the Hebrew alphabet. The first letter of the first verse is aleph (the first letter of the Hebrew alphabet) and that of verse 22 is taw (the last letter of the Hebrew alphabet). Chapter 3 has sixty-six verses - aleph beginning the first three, beth the second three, and so on. Chapter 5 is not an alphabetic acrostic, although like the others it has twenty-two verses. This acrostic symbolises language: the language of revelation, but also the language of everything that man is capable, or incapable, of saying. Like many other translations, the Vulgate

mentions the initial letters by their Hebrew names at the beginning of each verse. What could have been simply a rather unusual means of numbering the verses has thus become part of the text and seems to have fired the imagination of all those who have set these verses to music. The vocalises of Couperin's *Leçons de Ténèbres* are in everyone's ears, but they did not come to the composer as a brilliant stroke of inspiration: they had antecedents. The Spanish tones presented on this recording, possibly deriving from an ancient recitation on a D string from Aquitaine, concentrate all their emotion in the vocalised part, investing in these plain letters all the sadness that cannot be adequately expressed in words. At the end of each of the passages from the Lamentations, the liturgy adds the exhortation Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum: 'Jerusalem, Jerusalem, turn to the Lord thy God!' This is not arbitrary: these words reflect the endlessly repeated prayer that appears at the end of the Scroll itself: 'Turn thou us unto thee, O Lord, and we shall be turned; renew our days as of old. But thou hast utterly rejected us; thou art very wroth against us.' (Lamentations 5: 21-22.)

*

Later came the man who brought about great changes, Saul/Paul, the man who saw meaning in all this desolation: 'But God forbid that I should glory, save in the cross of our Lord Jesus Christ, by whom the world is crucified unto me, and I unto the world.' (Galatians 6: 14). That misfortune is meaningful to the world. The suffering of the righteous, i.e. the part of the office that is entrusted to the psalmist (the tract) or the reader (the Lamentations), is answered by the suffering expressed by the full chorus, the murmuring of the world - compassion and the coming into possession of a heritage: the responsories, during the office of Matins, and, concluding this programme, the gradual Christus factus est, which punctuates the liturgy throughout Holy Week. The scandal of the righteous dying alone and abandoned is not only a mystery on which to meditate, but also a gift that is to be understood through the interpretation given by the Christian Church, which is summarised in the responsory Ecce vidimus eum: Hic peccata nostra portavit, et pro nobis dolet; ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, cuius livore sanati sumus. This is he who has borne our sins, and who grieves for us. But he was wounded for our iniquities. By his stripes we are healed. (cf. Isaiah 53: 4-5).

J. P. Ollivry

Translation: Mary Pardoe

The tones used in this rendering of the Lamentations of Jeremiab were transcribed from Spanish manuscripts by Dom Germain Prado of the boly order of Benedictines, and published by Desclée in 1934. We have used this edition. The melodies of the responsories were recently reconstructed from a large number of manuscripts by Dominique Crocub. They sometimes differ considerably from the usual versions. Except for one note, the tract and the gradual are true to the standard editions.

¹ The quotations are from the King James Version of the Bible.

VOX CLAMANTIS

L'ensemble *Vox Clamantis*, créé en 1996, regroupe des musiciens très divers - chanteurs, compositeurs, instrumentistes et chefs de chœur - qu'unir leur intérêt commun pour le chant grégorien. L'ensemble chante souvent ce répertoire, considéré comme la base de toute la musique savante européenne, dans son cadre naturel : la liturgie ; il donne également de nombreux concerts, tant en Estonie qu'à l'étranger, par exemple en Finlande, Norvège, Belgique, France, Portugal, Liban. *Vox Clamantis* a chanté en compagnie du Chœur grégorien de Paris dans plusieurs pays d'Europe. L'ensemble a également collaboré avec de nombreux organistes de réputation internationale, comme Jean Boyer, Werner Jacob, Jon Laukvik, Peter van Dijk, Gabriel Marghieri, etc., ou avec l'ensemble *Hortus Musicus* (dirigé par Andres Mustonen), le Chœur de Chambre Philharmonique d'Estonie et l'Orchestre de Chambre de Tallinn (dirigés par Tõnu Kaljuste), Weekend Guitar Trio (ensemble de trois guitares électriques). *Vox Clamantis* a déjà enregistré plusieurs CD.

Le directeur artistique et chef de chœur de l'ensemble est Jaan-Eik Tulve.

The ensemble Vox Clamantis, formed in 1996, comprises a diversity of musicians - singers, composers, instrumentalists and choir conductors - with a common interest in Gregorian chant. The ensemble often performs that repertoire - the basis of all European art music - in its natural context, i.e. the liturgy. It also gives many concerts, both in Estonia and abroad (Finland, Norway, France, Belgium, Portugal, Lebanon...). Vox Clamantis has sung with the Paris Gregorian Choir in several European countries and has also worked with many organists of international repute, including Jean Boyer, Werner Jacob, Jon Laukvik, Peter van Dijk and Gabriel Marghieri, and with the ensemble Hortus Musicus (directed by Andres Mustonen), the Estonia Philharmonic Chamber Choir and the Tallinn Chamber Orchestra (conductor Tõnu Kaljuste) and Weekend Guitar Trio (electric guitar trio). Vox Clamantis has made several CD recordings.

The ensemble's artistic director and conductor is Jaan-Eik Tulve.



photo Tarvo Hanno Väärts



photo Tarvo Hanno Väärts

JAAN-EIK TULVE

Jaan-Eik TULVE est né à Tallinn (Estonie). Après avoir obtenu en 1991 le diplôme de chef de chœur au Conservatoire de Tallinn, il a étudié la direction de chœur grégorien au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il a obtenu son prix en 1993. Il a ensuite travaillé dans la même classe comme assistant du professeur, Louis-Marie Vigne. Il a également enseigné le chant grégorien lors de nombreux cours dans divers pays d'Europe (France, Belgique, Italie, Norvège, îles Féroé, Lituanie, Finlande et Estonie). Depuis 1996, il enseigne le chant grégorien à l'Académie de Musique d'Estonie. En 1999, il a été engagé comme consultant pour le projet *Gregoriana Fennica* d'étude des anciens manuscrits finlandais. Il est souvent invité à diriger des sessions de travail dans des monastères. Dans sa formation musicale, et grégorienne en particulier, Jaan-Eik Tulve a beaucoup bénéficié de son travail commun avec Dom Daniel Saulnier, de l'abbaye de Solesmes. Jaan-Eik Tulve a dirigé le Chœur grégorien de Paris en de nombreuses occasions, dans le cadre liturgique, en concert ou pour des enregistrements dont plusieurs ont reçu des distinctions variées. Il a également dirigé le Chœur d'Hommes d'Estonie (RAM). En 1993, Jaan-Eik Tulve a créé à Paris l'ensemble *Lac et Mel*, pour l'interprétation de la polyphonie médiévale. Il a également fondé la branche féminine du Chœur grégorien de Paris en 1994 et enfin, en 1996, l'ensemble *Vox Clamantis* à Tallinn.

Jaan-Eik TULVE was born in Tallinn (Estonia). After obtaining his diploma in choral conducting at the Tallinn Conservatory in 1991, he learned to conduct Gregorian chant at the Paris Conservatoire (CNSM), where he was awarded first prize in 1993. He then worked at the CNSM as assistant to Louis-Marie Vigne. He has also given many courses in Gregorian chant, in France, Belgium, Italy, Norway, the Faeroe Islands, Lithuania, Finland and Estonia. In 1996 he took up a post teaching Gregorian chant at the National Music Academy in Estonia. In 1999 he was appointed consultant on the Gregoriana Fennica project (study of early Finnish manuscripts). He is often invited to conduct work sessions in monasteries. In his musical training - Gregorian, in particular - Jaan-Eik Tulve has learned a great deal from his work in common with Dom Daniel Saulnier of Solesmes Abbey. Jaan-Eik Tulve has often conducted the Gregorian Choir of Paris, both in a liturgical context and for concerts and recordings, several of which have received various awards. He has also conducted the Estonian National Male Choir (RAM). In 1993 Jaan-Eik Tulve formed the Lac et Mel ensemble in Paris, for the performance of medieval polyphonic works. He also formed the female-voice section of the Paris Gregorian Choir in 1994. Finally, in 1996, he formed the Vox Clamantis ensemble in Tallinn.

1. TRAIT DEUS, DEUS MEUS (Ps 21 (22), 2.9. 18. 19. 22. 24. 32)

V. Dieu, mon Dieu, regarde vers moi, pourquoi m'as-tu abandonné?

V. Mes paroles de péché m'ont entraîné loin du salut.

V. Mon Dieu, je crierai tout le jour, tu n'écouteras pas; toute la nuit, et je n'aurai pas tort.

V. Toi, tu habites dans le sanctuaire, toi la louange d'Israël.

V. En toi nos pères ont mis leur espérance ; ils ont espéré et tu les as délivrés.

V. Vers toi ils ont crié, et ils ont été sauvés. En toi ils ont mis leur espérance, et ils n'ont pas été confondus.

V. Mais moi je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes, le rebut du peuple.

V. Tous ceux qui me voyaient se moquaient de moi ; entre eux ils en parlent et hochent la tête.

V. « Il a mis son espérance dans le Seigneur : qu'il le délivre ; qu'il le sauve puisqu'il l'aime. »

V. De leur côté, ils me surveillent et me regardent ; ils se sont partagé mes vêtements et ont tiré au sort ma tunique.

V. Délivre-moi de la gueule du lion ; protège ma faiblesse des cornes de la licorne.

V. Vous tous qui craignez le Seigneur, louez-le. Glorifiez-le, toute la race de Jacob.

V. On parlera du Seigneur dans les générations à venir ; les cieux proclameront sa justice.

V. Au peuple qui va naître, qui est l'œuvre du Seigneur.

V. Deus, Deus meus, respice in me: quare me dereliquisti?

V. Longe a salute mea verba delictorum meorum.

V. Deus meus clamabo per diem, nec exaudies in nocte, et non ad insipientiam mihi.

V. Tu autem in sancto habitat, laus Israel.

V. In te speraverunt patres nostri: speraverunt, et liberasti eos.

V. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt: in te speraverunt, et non sunt confusi.

V. Ego autem sum vermis, et non homo: opprobrium hominum, et abiectio plebis.

V. Omnes qui videbant me, aspernabantur me: locuti sunt labii et moverunt caput.

V. Speravit in Domino, cripitum eum: salvum faciat eum, quoniam vult eum.

V. Ipsi vero consideraverunt, et conspexerunt me: diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

V. Libera me de ore leonis: et a cornibus unicornuum humiliatorem meum.

V. Qui timet Dominum, laudate eum: universum semen Iacob, magnificate eum.

V. Annuntiabitur Domino generatio ventura: et annuntiabunt caeli iustitiam eius.

V. Populo qui nasceretur, quem fecit Dominus.

V. My God, my God, look upon me, why have you forsaken me?

V. My words of sin have drawn me far from salvation.

V. O my God, I call by day and you give no reply; I call by night and not without reason.

V. Yet, you dwell in the sanctuary; you are the praise of Israel.

V. Our fathers placed their hope in you; they trusted and you delivered them.

V. They cried out to you and they were saved; they put their hope in you and they were not confounded.

V. But I am a worm and no man; scorned by men and despised by the people.

V. All who see me mock at me, they make mouths at me, they wag their heads.

V. He trusted in the Lord; let him deliver him, let him rescue him, for he delights in him.

V. And so they looked and gazed upon me; they divided my garments among themselves, and for my raiment they have cast lots.

V. Save me from the mouth of the lion; my afflicted soul from the horn of the unicorn.

V. You who fear the Lord, praise him! All you sons of Jacob, glorify him.

V. A future generation shall be announced on behalf of the Lord, and the heavens will declare his justice;

V. Unto a nation yet to be born, and whom the Lord has prepared.

AUX MATINES DU JEUDI SAINT

2. PREMIÈRE LEÇON (Lam 1, 1-3)

Commencement de la lamentation du prophète Jérémie.

Here begins the lamentation of the Prophet Jeremias.

ALEPH. Comment est-elle assise solitaire, la ville pleine de peuple ? elle est devenue comme veuve, la maîtresse des nations ; la reine des provinces a été assujettie au tribut.

ALEPH. Quomodo sedet sola civitas plena populo: facta est quasi vidua domina gentium: princeps provinciarum facta est sub tributo.

ALEPH. How deserted she sits, the city once thronged with people! Once the greatest of nations, she is now like a widow. Once the princess of states, she is now put to forced labour.

BETH. Pleurant, elle a pleuré pendant la nuit, et ses larmes coulent sur ses joues ; il n'est personne qui la console, parmi ceux qui lui étaient chers ; tous ses amis l'ont méprisée et sont devenus ses ennemis.

BETH. Plorans ploravit in nocte, et lacrimae eius in maxillis eius: non est qui consoletur eam ex omnibus caris eius: omnes amici eius spreverunt eam, et facti sunt ei inimici.

BETH. All night long she is weeping, tears running down her cheeks. Not one of all her lovers remains to comfort her. Her friends have betrayed her and become her enemies.

GHIMEL. Juda a émigré à cause de son affliction et de la grandeur de son esclavage : il a habité parmi les nations, et n'a pas trouvé le repos : ses persécuteurs l'ont saisi dans ses angoisses.

GHIMEL. Migravit Iudas propter afflictionem et multitudinem servitutis: habitavit inter gentes, nec invenit requiem: omnes persecutores eius apprehenderunt eam inter angustias.

GHIMEL. Judah has gone into exile after much pain and toil. Living among the nations she finds no respite; her persecutors all overtake her where there is no way out.

Jérusalem, Jérusalem, tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

Ierusalem, Ierusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Jerusalem, Jerusalem, turn to the Lord your God.

3. RÉPONS IN MONTE OLIVETI (Mt 26, 39)

Sur le mont des Oliviers, il fit cette prière à son Père : Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi. L'esprit est prompt, mais la chair est faible. Que ta volonté soit faite,

In monte Oliveti oravit ad Patrem: Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste; spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. Fiat voluntas tua.

On the Mount of Olives be prayed to his Father: My Father, if it is possible, let this cup pass me by. The spirit indeed is willing, but the flesh is weak. Your will be done!

V. Cependant, que ta volonté soit faite, et non la mienne.

V. Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu vis.

4. DEUXIÈME LEÇON (Lam 1, 6-8)

V.v. Toute la beauté de la fille de Sion s'est retirée d'elle ; ses princes sont devenus comme des bétiers ne trouvant pas de pâtures ; ils s'en sont allés sans force devant la face de celui qui les poursuivait.

ZAIN. Jérusalem s'est souvenu des jours de son affliction, et de la prévarication de toutes les choses précieuses qu'elle avait eues dès les jours anciens, lorsque son peuple tombait sous une main ennemie et qu'il n'avait pas de défenseur ; ses ennemis l'ont vue, et ils se sont moqués de ses sabbats.

HETH. Elle a beaucoup péché. Jérusalem ; à cause de cela elle est devenue errante ; tous ceux qui l'honoraien l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie ; aussi elle-même gémissant a tourné son visage en arrière.

Jérusalem, Jérusalem, tourne-toi vers le Ierusalem, Ierusalem, convertere ad Dominum Seigneur ton Dieu.

V.v. Et egressus est a filia Sion omnis decor eius: facti sunt principes eius velut arietes non invenientes pascua: et abiuerunt absque fortitudine ante faciem subsequentis.

ZAIN. Recordata est Ierusalem dierum afflictionis suae et prevaricationis, omnium desiderabilium suorum quae habuerat a diebus antiquis, cum caderet populus eius in manu hostili, et non esset auxiliator: viderunt eam hostes, et deriserunt sabbata eius.

HETH. Peccatum peccavit Ierusalem, propterea instabilis facta est: omnes, qui glorificabant eam, spreverunt ilam, quia viderunt ignominiam eius: ipsa autem conversa est retrorsum.

WAW. And from the daughter of Zion all her splendour has departed. Her princes were like stags which could find no pasture, exhausted, as they flee before the hunter.

ZAIN. Jerusalem remembers her days of misery and distress; when her people fell into the enemy's clutches there was no one to help her. Her enemies looked on and laughed at her downfall.

HET. Jerusalem has sinned so gravely that she has become a thing unclean. All who used to honour her despise her, having seen her nakedness; she herself groans aloud and turns her face away.

Ierusalem, Ierusalem, turn to the Lord your God.

5. RÉPONS TRISTIS EST ANIMA MEA (Mt 26, 38. V. 41)

Mon âme est triste jusqu'à la mort : demeurez ici et veillez avec moi ; bientôt vous allez voir une troupe de gens qui va m'environner ; vous prendrez la fuite, mais moi j'irai être immolé pour vous.

V. Veillez et priez, dit le Seigneur.

Tristis est anima mea usque ad mortem; sustinet hic et vigilate mecum: nunc videbitis turbam, quae circumdabit me; vos fugam capietis, et ego vado immolari pro vobis.

V. Vigilate et orate, dicit Dominus.

My soul is sorrowful to the point of death. Wait here and stay awake with me. Now you will see the crowd that will surround me. You will flee, and I shall go to be sacrificed for you.

V. Stay awake and pray, says the Lord.

6. TROISIÈME LEÇON (Lam 1, 10-12)

IOD. L'ennemi a porté la main sur toutes ses choses précieuses ; elle a vu des Nations entrer dans son sanctuaire, Nations au sujet desquelles tu avais ordonné qu'elles n'entreraient pas dans ton assemblée.

CAPH. Tout son peuple est gémissant et cherchant du pain ; ils ont donné toutes leurs choses précieuses pour une nourriture qui ranimât leur âme. Vois, Seigneur, et considère combien je suis avilie.

LAMED. Ô vous tous qui passez par la voie, prenez attention, et voyez s'il est une douleur comme ma douleur ; parce que le Seigneur, comme il l'a dit, m'a vendangée au jour de la colère de sa fureur.

Jérusalem, Jérusalem, tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

IOD. Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia eius: quia vidit gentes ingressas Sanctuarium suum, de quibus praeceperas ne intrarent in ecclesiam tuam.

CAPH. Omnis populus eius gemens, et quaerens panem: dederunt pretiosa quaeque pro cibo ad refocillandam animam. Vide, Domine, et considera, quoniam facta sum vilis.

LAMED. O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus: quoniam vindemiat me, ut locutus est Dominus in die irae furoris sui.

Jérusalem, Jérusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

IOD. The enemy stretched out his hand for everything she treasured; she saw the beaten enter her sanctuary, whom you had forbidden to enter your Assembly.

CAPH. All her people are groaning, looking for something to eat; they have bartered their treasures for food, to keep themselves alive. Look, O Lord, and consider how despised I am.

LAMED. All you who pass this way, look and see: is any sorrow like the sorrow inflicted on me, with which the Lord struck me on the day of his burning anger?

Jérusalem, Jérusalem, turn to the Lord your God.

7. RÉPONS ECCE VIDIMUS EUM (Is 53, 2)

Nous l'avons vu, il n'a ni éclat ni beauté ; son aspect était méconnaissable : il a porté nos péchés et il souffre pour nous ; lui-même a été blessé à cause de nos iniquités : par ses meurtrissures nous avons été guéris.

V. Il a vraiment pris lui-même nos langueurs sur lui, et il a lui-même porté nos infirmités.

Ecce vidimus eum non habentem speciem neque decorem; aspectus eius in eo non est. Hic peccata nostra portavit, et pro nobis dolet; ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras. Cuius livore sanati sumus.

V. Vere languores nostros ipse abstulit, et infirmitates nostras ipse portavit.

We have seen him without form or charm to attract us: his look is gone from him. This is he who has borne our sins, and who grieves for us. But he was wounded for our iniquities. By his stripes we are healed.

V. Truly he has borne our weaknesses and carried our infirmities.

AUX MATINES DU VENDREDI SAINT

8. PREMIÈRE LEÇON (Lam 2, 8-10)

Des lamentations du prophète Jérémie.

HETH. Le Seigneur a résolu de détruire le mur de la fille de Sion ; il a tendu son cordeau, et il n'a pas détourné sa main de la perdition ; l'avant-mur a géni, et le mur a été parcelllement détruit.

TETH. Ses portes ont été enfoncées dans la terre ; il a ruiné et brisé ses verrous ; son roi et ses princes, il les a dispersés parmi les nations ; il n'y a pas de loi, et ses prophéties n'ont pas trouvé de vision renant du Seigneur.

IOD. Ils se sont assis sur la terre, ils se sont tus, les vieillards de la ville de Sion ; ils ont couvert de cendres leurs têtes ; ils se sont ceints de cîclices ; les vierges de Jérusalem ont baissé leurs têtes vers la terre.

Jérusalem, Jérusalem, tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

De lamentatione Ieremiae prophetae.

HETH. Cogitavit Dominus dissipare murum filiae Sion: tetendit funiculum suum, et non avertit manum suam a perditione: luxitique antemurale, et murus pariter dissipatus est.

TETH. Defixae sunt in terra portae eius: perdidit, et contrivit vectes eius: regem eius et principes eius in gentibus: non est lex, et prophetae eius non invenerunt visionem a Domino.

IOD. Sederunt in terra, conticuerunt senes filiae Sion: consperserunt cinere capita sua, accincti sunt cilicii, abiecerunt in terram capita sua virgines Ierusalem.

From the Lamentations of the Prophet Jeremias.

HETH. The Lord has resolved to destroy the walls of the daughter of Zion, stretching out the line, not staying his band until he has engulfed everything, thus bringing mourning on wall and rampart; alike they crumbled.

TETH. Her gates have sunk into the ground; her bars broken and shattered their bars. Her king and her princes are among the gentiles, there is no instruction, furthermore her prophets cannot find any vision from the Lord.

IOD. Mute, they sit on the ground, the elders of the daughter of Zion; they have put dust on their heads and wrapped themselves in sackcloth. The young girls of Jerusalem bow their heads to the ground.

Ierusalem, Ierusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Jerusalem, Jerusalem, turn to the Lord your God.

9. RÉPONS OMNES AMICI MEI

Tous mes amis m'ont abandonné ; ceux qui m'ont dressé des embûches ont pris le dessus ; celui que j'aimais m'a trahi ; et jetant sur moi des regards furieux, après m'avoir cruellement couvert de plaies, ils m'ont donné du vinaigre à boire.

V. Et ils m'ont donné comme nourriture du fiel, et pour ma soif...

Omnes amici mei dereliquerunt me, et praevaluerunt insidiantes mihi; tradidit me quem diligebam, et terribilibus oculis plaga crudeli percutientes, aceto potabant me.

V. Et dederunt in escam meam fel, et in siti mea...

All my friends have forsaken me, and those who lay in ambush for me have prevailed against me; one whom I loved has betrayed me. And with terrifying looks they have cruelly struck me; they have given me vinegar to drink.

V. They have given me gall for food, and when I was thirsty...

10. DEUXIÈME LEÇON (Lam 2, 12-14)

LAMED. Ils ont dit à leurs mères : Où sont le blé et le vin ? lorsqu'ils tombaient comme des blessés sur les places de la cité ; lorsqu'ils exhaleraient leurs âmes sur le sein de leurs mères.

MEM.

À qui te compareraie ? ou à qui t'assimilerai-je, fille de Jérusalem ? à qui t'égaleraie pour te consoler, vierge fille de Sion ? car ta ruine est grande comme la mer ; qui t'apportera du remède ?

NUN.

Tes prophéties ont vu pour toi des choses fausses et insensées ; ils ne te découvraient pas ton iniquité pour t'exciter à la pénitence ; ils ont vu pour toi des prophéties de malheur fausses, et pour tes ennemis, l'expulsion de la Judée.

Jérusalem,

tourne-toi vers le

Seigneur ton Dieu.

LAMED. Matribus suis dixerunt: Ubi est triticum et vinum? cum deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis: cum exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.

MEM. Cui comparabo te? vel cui assimilabo te filia Ierusalem? cui exacquabo te, et consolabor te virgo filia Sion? magna est enim velut mare contrito tua: quis medebitur tui?

NUN. Prophetae tui viderunt tibi falsa et stulta, nec aperiebant iniquitatem tuam, ut te ad paenitentiam provocaret: viderunt autem tibi assumptiones falsas et ejectiones.

Ierusalem, Ierusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Jerusalem,

tourne-toi vers le

Seigneur ton Dieu.

LAMED. They keep saying to their mothers, Where is some food? as they faint like wounded men in the streets of the city, as they breathe their last on their mothers' breasts.

MEM. To what can I compare or liken you, daughter of Jerusalem? Who can rescue and comfort you, young daughter of Zion? For huge as the sea is your ruin: who can heal you?

NUN. The visions your prophets bad for you were deceptive whitewash; they did not lay bare your guilt so as to change your fortunes: the visions they told you were deceptive.

Jerusalem, Jerusalem, turn to the Lord your God.

11. RÉPONS VELUM TEMPLI (Mt 27, 51 ; Lc 23, 42. V. 43)

Le voile du temple se décbira, et toute la terre trembla ; le larron s'écriait de dessus la croix : Seigneur, souviens-toi de moi quand tu seras arrivé dans ton royaume.

V. En vérité je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

Velum templi scissum est, et omnis terra tremuit; latro de cruce clamabat, dicens: Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum.

V. Amen dico tibi, hodie tecum eris in paradiso.

The curtain of the temple was torn, and the whole earth trembled. The thief from the cross cried out, saying: Lord, remember me when you come into your kingdom.

V. In truth I tell you, today you will be with me in paradise.

AUX MATINES DU SAMEDI SAINT

12. TROISIÈME LEÇON (Lam 3, 1-6)

ALEPH. Je suis un homme voyant ma misère sous la verge de son indignation.

ALEPH. Il m'a conduit et amené dans les ténèbres et non à la lumière.

ALEPH. C'est seulement contre moi qu'il tourne et retourne sa main durant tout le jour.

BETH. Il a fait vieillir ma peau et ma chair; il a brisé mes os.

BETH. Il a bâti autour de moi, et il m'a environné de fiel et de peine.

BETH. Il m'a mis dans des lieux ténébreux comme les morts éternels.

Jérusalem, Jérusalem, tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

ALEPH. Ego vir videns paupertatem meam in virga indignationis eius.

ALEPH. Me minavit, et adduxit in tenebras, et non in lucem.

ALEPH. Tantum in me vertit, et convertit manum suam tota die.

BETH. Vetus am fecit pellem meam, et carnem meam, contrivit ossa mea.

BETH. Aedificavit in gyro meo, et circumdedit me felle et labore.

BETH. In tenebris collocavit me, quasi mortuos sempiternos.

Ierusalem, Ierusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

ALEPH. I am the man familiar with misery under the rod of his fury.

ALEPH. He has led and guided me into darkness, not light.

ALEPH. Against none but me does he turn his band, again and again, all day.

BETH. He has wasted my flesh and skin away, has broken my bones.

BETH. He has besieged me and made hardship a circlet round my head.

BETH. He has forced me to dwell where all is dark, like those long-dead in their everlasting home.

Des lamentations du prophète Jérémie.

14. PREMIÈRE LEÇON (Lam 3, 22-27)

De lamentatione Ieremiae prophetae.

From the Lamentations of the Prophet Jeremiah.

HETH. C'est grâce aux miséricordes du Seigneur que nous n'avons pas été consumés; c'est parce que ses bontés n'ont pas fait défaut.

HETH. Elles se renouvellent au point du jour; ta fidélité est grande.

HETH. Mon partage est le Seigneur, a dit mon âme; à cause de cela, je l'attendrai.

THETH. Le Seigneur est bon envers ceux qui espèrent en lui, pour l'âme qui le recherche.

THETH. Il est bon d'attendre en silence le salut de Dieu.

THETH. Il est bon à l'homme de porter un joug dès sa jeunesse.

Jérusalem, Jérusalem, tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

HETH. Misericordiae Domini quia non sumus consumpti: quia non defeccrunt miserationes eius.

HETH. Novi diluculo, multa est fides tua.

HETH. Pars mea Dominus, dixit anima mea: propterea expectabo eum.

THETH. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animae quaerenti illum.

THETH. Bonus est praestolari cum silentio salutare Dei.

THETH. Bonus est viro, cum portaverit iugum ab adolescentia sua.

Ierusalem, Ierusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

HET. Surely the Lord's mercies are not over, his deeds of faithful love not exhausted.

HET. Every morning they are renewed; great is his faithfulness!

HET. The Lord is all I have, I say to myself, and so I shall put my hope in him.

TET. The Lord is good to those who trust him, to all who search for him.

TET. It is good to wait in silence for the Lord to save.

TET. It is good for someone to bear the yoke from a young age.

Jérusalem, Jérusalem, turn to the Lord your God.

15. RÉPONSE SICUT OVIS (Is 53, 7)

Ô ma vigne que j'avais choisie ! c'est moi-même qui t'avais plantée : comment astu changé ta douceur en amertume, jusqu'à me crucifier, et délivrer Barabbas ?

V. Je ne t'avais garnie, ô ma vigne choisie, que des meilleures plants.

Vinea mea electa, ego te plantavi; quomodo conversa es in amaritudinem, ut me crucifigeres et Barabbam dimitteres.

V. Ego quidem plantavi te, vinea mea electa omne semen verum.

O my chosen vineyard, I planted you. How have you turned to bitterness, that you should crucify me and release Barabbas?

V. My chosen vineyard, I had planted you but with the best vine plants.

Il a été mené à la mort comme une brebis, et lorsqu'on le maltraitait, il n'a pas ouvert la bouche; il a été livré à la mort pour rendre la vie à son peuple.

V. Il repose dans la paix, et dans Sion est sa demeure.

Sicut ovis ad occisionem ductus est, et dum male tractaretur non aperuit os suum; traditus est ad mortem ut vivificaret populum suum.

V. In pace factus est locus eius, et in Sion habitatio eius.

Like a sheep he was led to the slaughter, and while he was ill-treated he opened not his mouth. He was delivered unto death, that he might give life to his people.

V. His rest place is in peace, and in Zion is his dwelling.

16. DEUXIÈME LEÇON (Lam 4, 1-3)

ALEPH. Comment l'or s'est-il obscurci ?
Comment a été changée sa couleur éclatante ?
Comment ont été dispersées les pierres du sanctuaire, à la tête de toutes les places ?

BETH. Les fils de Sion illustres et revêtus de l'or le plus pur, comment ont-ils été traités comme des vases d'argile, ouvrage des mains d'un potier ?

GHIMEL. Mais les lamies même ont mis à nu leurs mamelles et ont allaité leurs petits ; la fille de mon peuple est cruelle comme une autruche dans le désert.

Jérusalem, Jérusalem, tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

ALEPH. QUomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus, dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum?

BETH. Filii Sion incliti, et amicti auro primo: quomodo reputata sunt in vasa testea, opus manuum figuli?

GHIMEL. Sed et lamicie nudaverunt mammam, lactaverunt catulos suos: filia populi mei crudelis quasi struthio in deserto.

Ierusalem, Ierusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

ALEPH. How the gold has tarnished, how the fine gold has changed! The sacred stones lie scattered at the corner of every street.

BET. The children of Zion, as precious as finest gold - to think that they should now be reckoned like crockery made by a potter!

GIMEL. The very jackals give the breast, and suckle their young; but the daughter of my people is as cruel as the ostriches of the desert.

Jerusalem, Jerusalem, turn to the Lord your God.

17. RÉPONS IERUSALEM LUGE

Prends le deuil, Jérusalem, dépouille tes habits de réjouissance ; couvre-toi de la cendre et du cilice ; parce que c'est dans ton enceinte qu'on a fait mourir le Sauveur d'Israël.

V. Pleurez, pasteurs, et criez ; aspergez-vous de cendres.

Ierusalem luge, et exuete vestibus iucunditatis induere cinere et cilicio; quia in te est occisus Salvator Israel.

V. Ululate pastores et clamate, aspergite vos cinere.

Mourn, Jerusalem, and take off the garments of joy; put on asbes and sackcloth; for in you was slain the Saviour of Israel.

V. Weep, shepherds, and cry; sprinkle yourselves with asbes.

18. TROISIÈME LEÇON (Lam 5, 1-7)

Commencement de la prière du prophète Jérémie.

Souviens-toi, Seigneur, de ce qui nous est arrivé ; considère et regarde notre opprobre.

Notre héritage est passé à des ennemis, nos maisons à des étrangers.

Nous sommes devenus comme des orphelins sans pères, et nos mères comme des veuves.

Nous avons bu notre eau à prix d'argent, nous avons acheté chèrement notre bois.

Nous étions conduits par des chaînes attachées à nos coups ; à ceux qui étaient fatigués, on ne donnait pas de repos.

Nous avons donné la main à l'Egypte et aux Assyriens, afin de nous rassasier de pain.

Nos pères ont péché, et ils ne sont plus ; et nous, nous avons porté leurs iniquités.

Jérusalem, Jérusalem, tourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

Incipit oratio Ieremiae prophetae.

Here begins the prayer of the Prophet Jeremiah.

Recordare, Domine, quid acciderit nobis: intuere, et respice opprobrium nostrum.

Our heritage has passed to strangers, our homes to foreigners.

We are orphans, we are fatherless; our mothers are like widows.

We have to buy our own water to drink, our own wood we can get only at a price.

The yoke is on our necks; we are persecuted; exhausted we are, allowed no rest.

Aegypto dedimus manum, et Assyriis, ut saturaremur pane.

Patres nostri peccaverunt, et non sunt: et nos iniquitates eorum portavimus.

Ierusalem, Ierusalem, convertete ad Dominum Deum tuum.

Jerusalem, Jerusalem, turn to the Lord your God.

19. RÉPONS PLANGE QUASI VIRGO (Jl 1, 8 ; V. Lam 2, 15)

Pleure comme une vierge, ô mon peuple ; pasteurs, gémissiez dans la cendre et le cilice ; car le grand jour du Seigneur va venir, jour plein d'amertume.

V. Ils ont frappé des mains à mon sujet, tous ceux qui passaient par la voie ; ils ont sifflé et secoué la tête.

Plange quasi virgo, plebs mea; ululate, pastores, in cinere et cilicio; quia veniet dies Domini magna, et amara valde.

V. Plauerunt super me manibus omnes transeuntes per viam, sibilaverunt et moverunt caput.

Lament like a virgin, O my people; you shepherds, bowl in ashes and sackcloth; for the day of the Lord will come, great and exceedingly bitter.

V. All who pass my way clap their hands at the sight; they whistle and shake their heads.

20. GRADUEL CHRISTUS FACTUS EST (Phil 2,8.V.9)

Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix.

V. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné le nom qui surpassé tout nom.

Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.

V. Propter quod et Deus exaltavit illum, et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

Christ became obedient for us unto death, even death on a cross.

V. Therefore God has highly exalted him, and bestowed on him the name which is above every name.

*

SOURCES DES TRADUCTIONS :

- Missel grégorien,
© Abbaye Saint-Pierre de Solesmes, 1985 et © A.E.L.E., 1985.
- Le Bréviaire romain, © Desclée, de Brouwer & Cie, 1924.

TRANSLATIONS FROM:

- *Gregorian Missal*, © Abbaye Saint-Pierre de Solesmes, 1990 and © International Committee on English in the Liturgy, Inc., 1973.
- *The New Jerusalem Bible*, © Darton, Longman & Todd Ltd, 1985.
- *The Hours of the Divine Office in English and Latin*,
© The Liturgical Press, Collegeville, MN, 1963.

PHOTO DE COUVERTURE :

Église Saint-Pierre de Moissac (Tarn-et-Garonne).

Portail méridional (détail du trumeau) : le prophète Jérémie. © D.R

Rappel discographique :

